

PARTAGER LA RICHESSSE AVEC CELLES ET CEUX QUI LA CRÉENT

Note méthodologique

SOUS EMBARGO JUSQU'AU LUNDI 22 JANVIER 2018, 00H01 GMT



1 INTRODUCTION

Cette note méthodologique revient sur les trois domaines de recherche qu'Oxfam a étudiés dans le cadre de son nouveau rapport *Partager la richesse avec celles et ceux qui la créent*, à savoir :

1. Les tendances en matière de revenu et de richesse des plus fortunés et les estimations concernant leur évasion fiscale.
2. La perception du public quant aux inégalités dans dix pays.
3. La comparaison entre les dividendes versés aux actionnaires, la rémunération des PDG et la rémunération du reste des travailleurs.

2 CALCULS DES DONNÉES SUR LA RICHESSE ET LES REVENUS DES PLUS RICHES

2.1 RÉPARTITION DE LA RICHESSE MONDIALE

Source de données

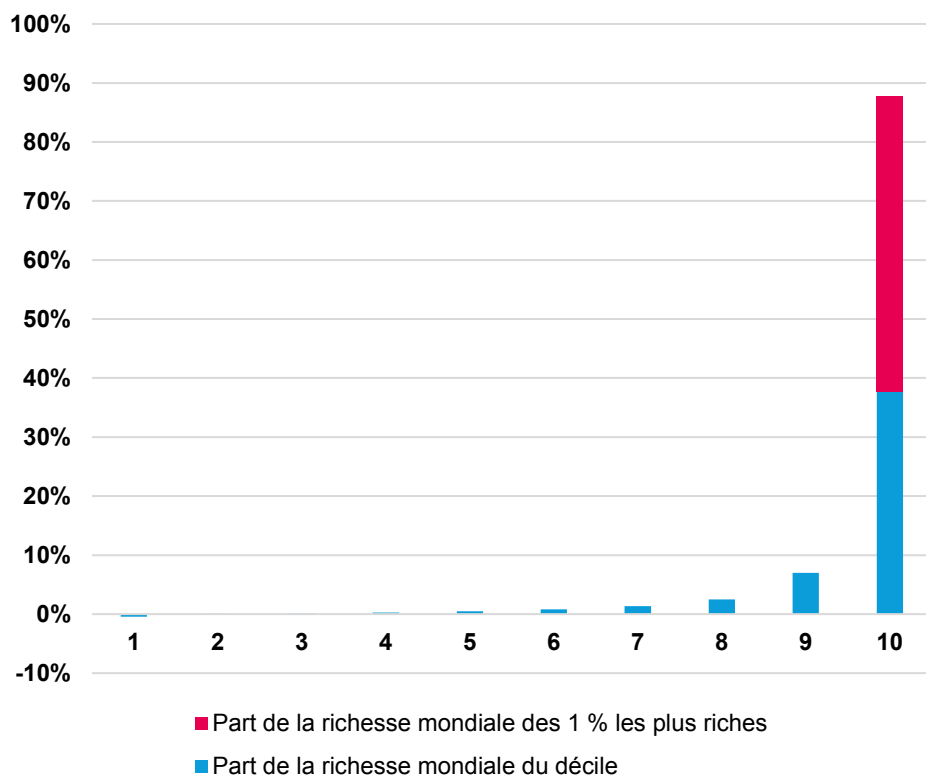
Une fois par an, le Credit Suisse publie un rapport sur la richesse mondiale : *Global Wealth Databook*. La dernière édition date du 14 novembre 2017. Le rapport du Credit Suisse rassemble les bilans comptables des ménages et des données issues d'enquêtes mondiales sur la répartition de la richesse au sein des pays et dans le monde. Il contient des données pour la période 2000-2017 et intègre pour la première fois toutes les sources de données historiques disponibles afin d'évaluer plus précisément l'évolution de la richesse au fil du temps. Chaque année, de nouvelles sources de données sont intégrées aux calculs et les estimations historiques publiées dans les éditions précédentes sont revues. Cette nouvelle édition comprend des estimations révisées des Nations unies sur la population ainsi que de nouvelles données sur la valeur des actifs non financiers en Chine, en Inde, au Japon et en Russie, ce qui a donné lieu à d'importants changements comparé au rapport de 2016. Les données révisées indiquent notamment que la richesse mondiale a augmenté de 8 000 milliards de dollars. Toutes les données nationales sur la richesse ont été converties en dollar américain en tenant compte des taux de change.

Voir Credit Suisse (2017), *Global Wealth Databook 2017*. Disponible à l'adresse : <https://www.credit-suisse.com/corporate/en/research/research-institute/publications.html>

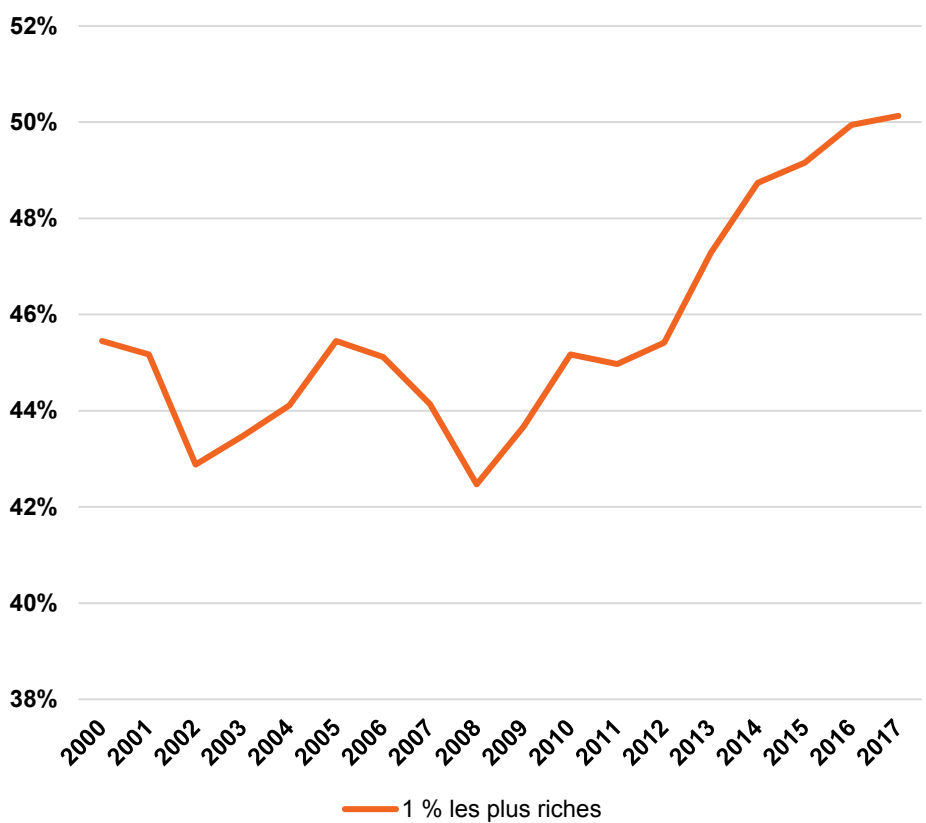
Résumé des statistiques

Le rapport montre que la richesse mondiale est fortement concentrée vers le haut de la distribution et que la part détenue par les 1 % les plus riches a augmenté, passant de 45 % en 2000 à un peu plus de 50 % en 2017.

Graphique 1 : Part de la richesse mondiale en 2017 par décile



Graphique 2 : Part de la richesse mondiale des 1 % les plus riches



Calculs

- Oxfam a analysé l'évolution de la richesse entre le deuxième trimestre de 2016 (T2) et celui de 2017 (les données sont également disponibles pour le T4 de 2016, mais aux fins de ces calculs, nous avons utilisé l'évolution annuelle sur la période de 12 mois). Les données sont présentées en dollar américain au cours du jour. Nous avons donc ajusté les données sur la richesse de 2016 au dollar de 2017 en utilisant le taux d'inflation moyen annuel de l'indice des prix à la consommation (IPC) du Bureau des statistiques du ministère du Travail des États-Unis.

Tableau 1 : En 2016-2017, les 1 % les plus riches ont bénéficié de 82 % de la croissance des richesses mondiales

	Richesse totale (cours du jour), en milliards de \$	Richesse totale, en milliards de \$ de 2017	Part des 1 %	Part des 1 % (en milliards de \$ de 2017)
T2 2016	263 545	271 025	49,0 %	132 884
T2 2017	280 289	280 289	50,1 %	140 509
Croissance		9 264	1,1	7 625
Part de la croissance des richesses mondiales ayant profité aux 1 % les plus riches en 2016-2017				82 %

- Oxfam a analysé la part de richesses détenue par les 50 % les plus pauvres de la population mondiale. Le Credit Suisse fournit des estimations sur la répartition de la richesse dans le monde pour une population de 5 milliards d'adultes, en admettant que les enfants ne possèdent pas de richesses. Dans le cadre de notre analyse, nous supposons que les 2,5 milliards d'enfants (de moins de 18 ans) sont uniformément répartis au sein de la population adulte et partagent la richesse de leurs parents/tuteurs. Les 50 % les plus pauvres représentent donc 2,5 milliards d'adultes, ou 3,7 milliards de personnes (adultes et enfants). Nous savons qu'il s'agit d'une estimation prudente, étant donné que la taille d'une famille est plus importante dans les pays où la richesse des ménages est moins élevée. La richesse des 10 % les plus pauvres de la population mondiale constitue un endettement net ; nous avons calculé la richesse des 50 % les plus pauvres avec et sans l'endettement net.

Tableau 2 : La moitié la plus pauvre de la population mondiale (3,7 milliards de personnes) détient moins de 1 % de la richesse mondiale en 2017

Décile	1	2	3	4	5
Tranche de richesse, en dollars	(-)139 k ¹ –89 k	90–465	466–1 083	1 083–2 151	2 152–3 581
Part de la richesse mondiale	-0,43 %	0,05 %	0,13 %	0,28 %	0,50 %
Part totale de la richesse mondiale					0,53 %
Richesse totale, en mds \$					1 486
Part totale de la richesse mondiale (hors endettement net)					0,96 %
Richesse totale, en mds \$ (hors endettement net)					2 691

2.2 LES MILLIARDAIRES ET L'EXTRÊME RICHESSE

Source de données

Une fois par an, Forbes publie un classement des milliardaires dans le monde. La dernière édition date de mars 2017. La richesse peut considérablement fluctuer d'un jour à l'autre en raison des variations dans les prix des actifs, ce dont tient compte Forbes grâce à des données mises à jour en temps réel. Toutefois, dans le cadre de cette analyse, Oxfam a utilisé la liste publiée chaque année en mars afin de pouvoir effectuer des comparaisons annuelles. Nous avons accès aux classements établis à partir de 2002. Les données présentées pour chaque année sont exprimées au cours du jour et en dollars.

Forbes (2017). The World's Billionaires. Classement disponible à l'adresse : <https://www.forbes.com/billionaires/list/>

Résumé des statistiques

Le classement comprend le nom, le sexe, l'âge et la source principale de revenu de chaque personne parmi les 2 043 individus possédant plus d'un milliard de dollars nets au mois de mars 2017.

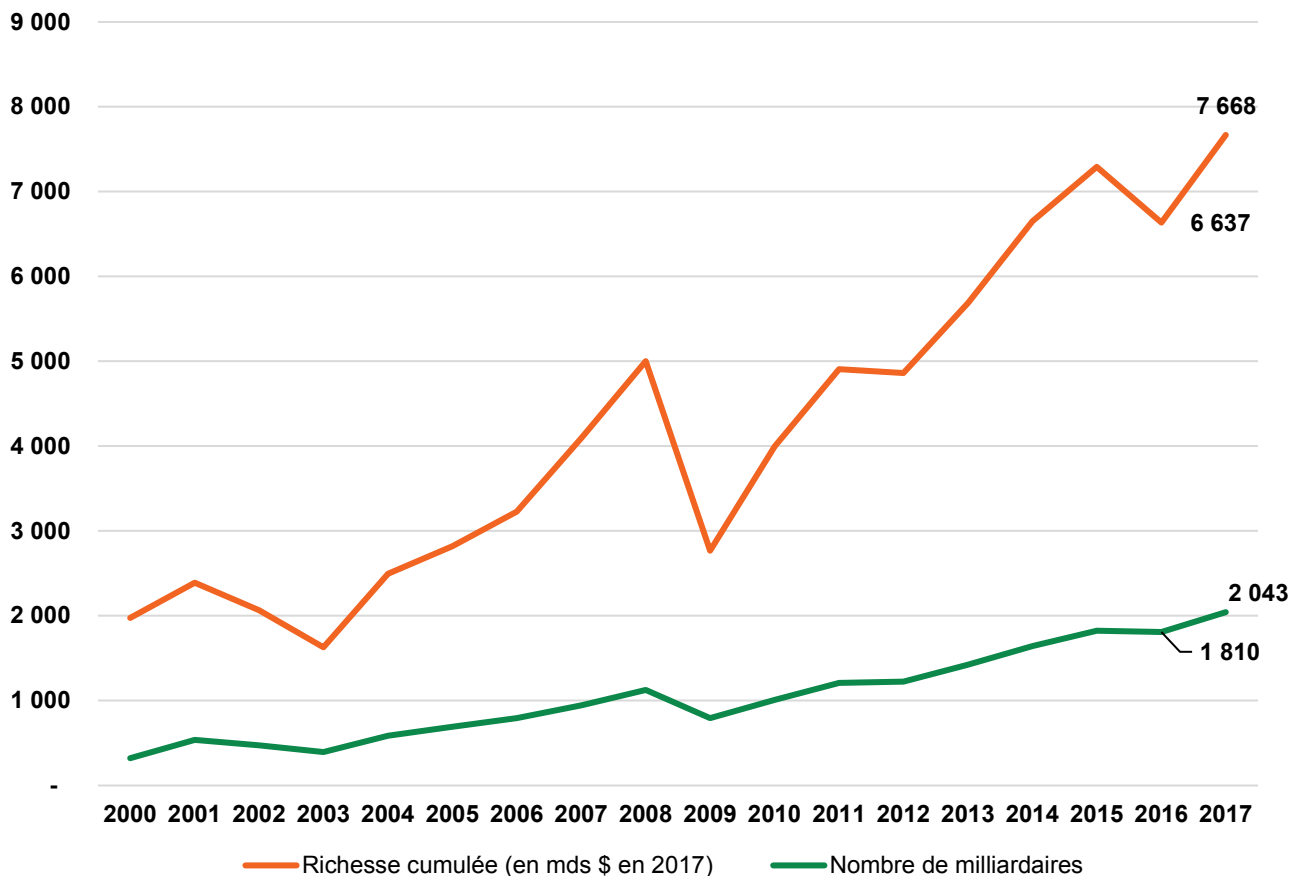
Tableau 3 : Le classement de 2017 contient 2 043 milliardaires, possédant un total net de 7 700 milliards de dollars. Neuf sur dix sont des hommes.

	Hommes	Femmes	Couple mixte	Total
Nombre de milliardaires	1816	217	10	2 043
% total	89 %	11 %	0 %	
Richesse des milliardaires, en mds \$	6 817	787	64	7 668
% total	89 %	10 %	1 %	

Calculs

1. Oxfam a analysé l'évolution du nombre de milliardaires et de la valeur de leur richesse entre 2002 et 2017 (à partir des données disponibles). Les données sont présentées en dollars, au cours du jour. Nous avons par conséquent ajusté les données des années précédentes au dollar de 2017 en utilisant le taux d'inflation de l'indice des prix à la consommation des États-Unis afin de présenter l'évolution réelle indexée sur l'inflation de la valeur de la richesse.

Graphique 3 : Le nombre de milliardaires n'a jamais autant augmenté que l'année dernière (+233).



2. L'augmentation de la richesse nette des milliardaires est en partie imputable à l'augmentation du nombre de milliardaires de cette cohorte. Afin de calculer l'accumulation des richesses des milliardaires possédant déjà plus d'un milliard, parmi l'ensemble des 2 043 milliardaires du classement 2017, nous avons identifié les milliardaires (1 690) qui figuraient à la fois au classement de 2016 et de 2017.

Tableau 4 : 1 690 milliardaires ont vu leur richesse augmenter de 12 % en termes réels (762 mds \$) entre mars 2016 et mars 2017

Pour les 1 690 milliardaires figurant au classement 2016 et 2017	Valeur nominale	Valeur réelle
Richesse en milliards de dollars en 2016	6 217,1	6 365,1
Richesse en milliards de dollars en 2017	7 127,6	7 127,6
Croissance en milliards de dollars	910,5	762,5
Croissance en %	15 %	12 %

3. Ces cinq dernières années, Oxfam a comparé la richesse des milliardaires du classement Forbes à la richesse de la moitié la plus pauvre de la population, selon les données du Credit Suisse. Voir le Tableau 2 sur la richesse totale des 50 % les plus pauvres. En partant du milliardaire le plus riche, nous avons additionné les richesses des milliardaires jusqu'à parvenir à l'équivalent en dollars des richesses cumulées des 50 % les plus pauvres.

En 2017, la richesse cumulée nette de 42 milliardaires du classement Forbes atteignait 1 498 milliards de dollars, dépassant celle des 50 % les plus pauvres de la population mondiale. Un total de 128 milliardaires possédaient une richesse cumulée nette de 2 694 milliards de dollars - plus que la richesse des 50 % les plus pauvres, hors endettement.

Tableau 5 : En 2017, combien de milliardaires possédaient autant que la moitié la plus pauvre ?

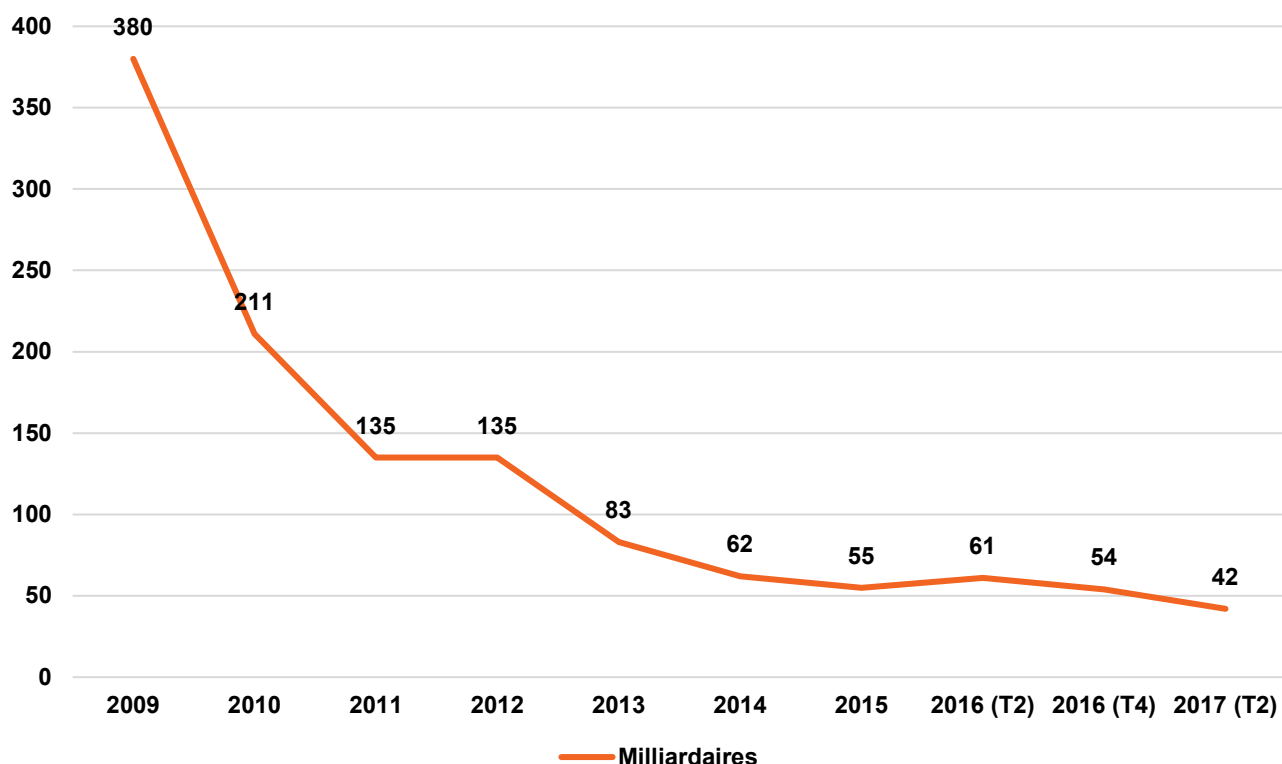
Nombre de milliardaires possédant plus que la moitié la plus pauvre de la population mondiale en 2017.	42
Nombre de milliardaires possédant plus que la moitié la plus pauvre de la population mondiale en 2017 - hors endettement des 50 % les plus pauvres.	128

Ces résultats **ne doivent pas** être confrontés sur des bases identiques aux comparaisons des années précédentes. Par exemple, en 2016, Oxfam a calculé que huit milliardaires possédaient autant que la moitié la plus pauvre de la population mondiale. Chaque année, les données du Credit Suisse sur la richesse sont révisées et ajustées, de telle manière que tout changement par rapport aux versions précédentes du rapport reflète les changements dans la disponibilité des données, plutôt qu'une évolution de la richesse année après année. Plus particulièrement, de nouvelles données sur la richesse en Russie, en Chine et en Inde ont donné lieu à des révisions importantes sur la richesse détenue par les 50 % les plus pauvres. Cela a été intégré aux estimations révisées de la répartition des richesses en 2017 et pour les années précédentes. Afin de comparer les résultats de 2017 avec ceux de 2016, nous avons recalculé cette comparaison en utilisant les données révisées pour les années précédentes. Cela signifie que 61 milliardaires possédaient autant que la moitié la plus pauvre l'année dernière, et non huit.

Tableau 6 : Données révisées pour le deuxième trimestre de 2016 : 61 milliardaires, non pas huit, possédaient autant que la moitié la plus pauvre de la population mondiale.

Décile	1	2	3	4	5
Part des richesses mondiales par décile	-0,43 %	0,05 %	0,15 %	0,30 %	0,53 %
Part totale des richesses de la moitié la plus pauvre					0,60 %
Total des richesses de la moitié la plus pauvre, en mds \$					1 581
Nombre de milliardaires					61
Part totale des richesses de la moitié la plus pauvre (hors endettement net)					1,03%
Total des richesses de la moitié la plus pauvre, en mds \$ (hors endettement net)					2 715
Nombre de milliardaires (hors endettement)					181

Graphique 4 : Le nombre de milliardaires possédant à eux seuls autant que les 50 % les plus pauvres diminue depuis la crise financière mondiale. Selon des données révisées jusque 2016 et telles qu'elles figurent dans le *Global Wealth Databook 2017*, ce nombre est passé de 380 en 2009 à 42 en 2017.



2.4 COMPARAISON AVEC LES DONNÉES SUR LA PAUVRETÉ

Source de données

La Banque mondiale collecte des données d'enquêtes sur les ménages dans tous les pays où de telles données sont disponibles. Cela comprend des données sur les revenus/la consommation des ménages, qui peuvent être utilisées pour estimer la répartition nationale des revenus, ainsi que la population dont les revenus/la consommation sont en dessous du seuil de pauvreté de 1,90 dollar par jour. Toutes les données sont fournies en parité du pouvoir d'achat (PPA) de 2011.

Banque mondiale. PovcalNet. Dernière consultation en novembre 2017.

<http://iresearch.worldbank.org/PovcalNet/povOnDemand.aspx>

Résumé des statistiques

En 2013, on estimait que 10,8 % de la population mondiale vivait avec moins de 1,90 dollar par jour.

Tableau 7 : En 2013, l'intensité de la pauvreté calculée en dollars PPA de 2011, selon des estimations mondiales de la population vivant dans la pauvreté était de 164 milliards de dollars.

Seuil de pauvreté (\$ PPA/jour)	Part de la population mondiale (%)	Intensité de la pauvreté (%)
1,9	10,8	3,29
Intensité de la pauvreté en dollars (par personne par jour)		0,0625
Population mondiale (en millions)		7 183
Intensité de la pauvreté en millions de dollars par jour		449
Intensité de la pauvreté en millions de dollars par an		163 888

Calculs

Les données sur la richesse analysées dans les sections 2.1 et 2.2 sont calculées en fonction des taux de change afin de convertir en dollar américain les richesses détenues dans d'autres devises. De cette manière, il est possible d'effectuer une analyse mondiale de la richesse. Le Credit Suisse et Forbes utilisent ces « dollars du marché » basés sur les taux de change du marché pour calculer les données nationales et mondiales. Plus de 50 % de la richesse mondiale est entre les mains des 1 % les plus riches, là où les actifs (notamment les actifs financiers) peuvent jouir d'une mobilité internationale et être échangés aux taux de change en vigueur.

Oxfam reconnaît que des valeurs équivalentes de richesse peuvent aussi être interprétées en termes de parité du pouvoir d'achat (PPA), qui identifie une valeur équivalente de biens et de services pouvant être achetés dans chaque devise. C'est cette méthodologie qui a été adoptée par la Banque mondiale pour définir le seuil de pauvreté extrême de 1,90 \$, de telle sorte que l'équivalent d'une monnaie locale représente la même quantité de biens et de services de base dans chaque pays.

L'analyse mondiale d'Oxfam des richesses et des revenus tient compte du commerce international de biens et de services à travers des chaînes d'approvisionnement mondiales. Oxfam identifie par ailleurs l'importance des transferts directs entre pays en matière d'impôts et d'aide au développement. Dans la mesure où nous faisons référence à des montants de richesse mondiale et de croissance de la richesse mondiale en « dollars de marché », il est impératif de les comparer avec des revenus en « dollars de marché » afin d'assurer une comparaison directe. Cela implique une équivalence des valeurs à travers les transferts directs entre pays au taux de change du marché. Par conséquent, nous avons calculé l'intensité de la pauvreté pour chaque pays pour lequel des données étaient disponibles auprès de la Banque mondiale, en dollars PPA de 2011. Nous l'avons ensuite convertie en devise locale en nous basant sur les facteurs de conversion PPA de 2011 de la Banque mondiale. Puis nous avons reconverti l'intensité de la pauvreté en dollars à partir des taux de change moyens de 2011 et enfin, ajusté ces valeurs à leur équivalent de 2017 en utilisant l'indice des prix à la consommation des États-Unis.

Tableau 8 : Le coût de l'intensité de la pauvreté en dollars du marché 2017

Intensité de la pauvreté annuelle moyenne par personne vivant dans la pauvreté	127 \$
Intensité de la pauvreté annuelle totale pour 846 millions de personnes vivant dans la pauvreté dans le monde	107 mds \$

*REMARQUE : Les données sur la pauvreté nationale utilisées sont celles de l'année la plus récente pour laquelle des enquêtes sur les ménages ont été réalisées. Pour 73 pays sur 167, cela précédait 2013. Étant donné que les taux de pauvreté sont en baisse, le nombre total de personnes vivant dans la pauvreté est plus important d'après ces calculs que d'après les estimations de 2013 (voir Tableau 7). Par conséquent, le coût de la pauvreté calculé à partir de ces données nationales est probablement surestimé et donc plus important que les

Le seuil de pauvreté de 1,90 dollar est mondialement reconnu. Toutefois, tel que nous le décrivons dans le rapport principal, cette mesure de la pauvreté est inadéquate pour les nombreux pays affichant un seuil de pauvreté national considérablement supérieur. Dans un rapport publié en 2016, la Banque mondiale propose d'ajuster les seuils de pauvreté pour les pays à revenu élevé, notamment à 3,20 dollars pour les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (PRITI) et à 5,50 dollars pour les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure (PRITS)². Les indicateurs de développement mondial fournissent désormais des données sur le nombre de personnes vivant dans la pauvreté selon ces seuils différents. En appliquant le seuil de 1,90 dollar aux pays à revenu faible, celui de 3,20 aux pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure et celui de 5,50 aux pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, nous obtenons un total de 2,4 milliards de personnes vivant dans la pauvreté dans le monde.

Tableau 9 : Population totale vivant dans la pauvreté selon les différents seuils de pauvreté

Nombre de personnes vivant dans la pauvreté, 2013	
Personnes vivant dans la pauvreté selon l'ancien seuil (sous 1,90 \$)	788 749 743
Personnes vivant dans la pauvreté dans les PRITI (entre 1,90 \$ et 3,20 \$)	899 987 090
Personnes vivant dans la pauvreté dans les PRITS (entre 1,90 \$ et 5,50 \$)	678 271 391
Personnes vivant dans la pauvreté dans les pays à revenu élevé	14 026 125
Nombre TOTAL de personnes vivant dans la pauvreté dans le monde	2 381 034 349

Nous avons ensuite appliqué ces seuils de pauvreté afin de calculer le coût de l'intensité de la pauvreté à partir des données sur la pauvreté nationale disponibles sur PovcalNet (avec les seuils de 1,90 \$, 3,20 \$ et 5,50 \$ selon les niveaux de revenu des pays). En adoptant cette méthodologie, le coût en dollars PPA de 2011 pour que les 2,4 milliards de personnes s'extraitent de la pauvreté est de 1 200 millions de dollars, ou de 591 milliards, en dollars du marché de 2017.

*REMARQUE : Il n'a pas été possible de calculer la valeur en dollars du marché de l'intensité de la pauvreté au Myanmar. Par conséquent, ce sont les valeurs en PPA qui ont été utilisées dans ce cas.

2.5 CALCUL DE L'ÉVASION FISCALE DES 1 % ET 0,01 % LES PLUS RICHES

Les calculs suivants ont été réalisés par Gabriel Zucman au nom d'Oxfam, à partir de certains de ses travaux existants.

- L'évasion fiscale des grandes fortunes coûte chaque année dans le monde environ 170 milliards de dollars³.
- On estime par ailleurs que près de la moitié des richesses dissimulées dans les paradis fiscaux appartient aux 0,01 % les plus riches⁴.
- Étant donné la progressivité de l'impôt, cela signifie que sur ces 170 milliards de dollars, 100 milliards sont dissimulés par les 0,01 % les plus riches.
- Ce à quoi il convient d'ajouter les autres formes d'évasion fiscale, qui selon des études d'audits aléatoires⁵ sont estimées à environ 20 milliards de dollars pour les 0,01 % les plus riches (d'où un total de 120 milliards de dollars). Ce chiffre fait uniquement référence à l'évasion fiscale illégale ; l'optimisation fiscale n'est pas incluse.

- Quant aux 1 % les plus riches, on estime leur évasion fiscale à environ 200 milliards de dollars (170 milliards de dollars d'évasion offshore plus environ 30 milliards d'autres formes d'évasion).

3 MÉTHODOLOGIE DE L'ANALYSE DE LA PERCEPTION DU PUBLIC EN MATIÈRE D'INÉGALITÉS

Les données citées dans ce rapport sur la perception du public ont été collectées grâce à des enquêtes en ligne conçues comme un essai contrôlé randomisé. Le projet a été commandité par Oxfam Grande Bretagne et dirigé par Oxfam en collaboration avec Christopher Hoy de l'Université nationale australienne. Plus d'informations sur le projet (dont le questionnaire, le traitement des données et le document de travail) sont accessibles au public sur le registre des essais contrôlés randomisés de l'American Economic Association :

<https://www.socialscisceregistry.org/trials/2534>.

Christopher Hoy et Franziska Mager. 2017. *Cross country evidence about perceptions of inequality and support for redistribution*. Registre des essais contrôlés randomisés de l'American Economic Association. 24 octobre 2017. <https://www.socialscisceregistry.org/trials/2534/history/22607>

Les résultats de l'étude sont détaillés dans un document de travail de Christopher Hoy et Franziska Mager : C. Hoy. et F. Mager. (2018). *How information about inequality shapes preferences for redistribution – evidence from randomized controlled trials in 11 countries*. Université nationale australienne.

<https://taxpolicy.crawford.anu.edu.au/publication>

Oxfam a collaboré avec trois fournisseurs d'enquêtes différents afin de rassembler les données dans dix pays à revenu intermédiaire et élevé (le document de travail contient également des données issues d'une enquête financée par le MIT sur le même sujet en Indonésie). Afin de collecter des données représentatives au niveau national, Oxfam a travaillé en partenariat avec YouGov GB pour le Royaume-Uni et le Danemark, et avec Lexia Insights pour le Mexique. Au Nigeria, en Afrique du Sud, en Inde, au Maroc, aux Pays-Bas, aux États-Unis et en Espagne, Oxfam a collaboré avec la société RIWI d'enquêtes mondiales en ligne afin d'obtenir des données représentatives de l'internaute type.

Toutes les questions et traitements des informations de cette expérience ont précédemment été testés dans le cadre d'autres études ou font partie d'enquêtes préexistantes. Ces sources sont une [enquête de la Banque mondiale](#) en Indonésie, l'enquête ISSP de 2009 effectuée dans plus de 40 pays, une [étude de 2014](#) ainsi qu'une enquête de 2015 sur les inégalités de revenus et une étude expérimentale de 2017 sur la mobilité sociale réalisée par de grandes universités américaines. Les ratios des salaires ont également été réalisés à partir de questions d'enquêtes internationales existantes.

4 CALCUL DES DIVIDENDES DES ACTIONNAIRES, DE LA RÉMUNÉRATION DES DIRECTEURS ET DES COMPARAISONS AVEC LES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS

Les entreprises choisies pour cette analyse sont les cinq plus grandes enseignes de la confection cotées en bourse (hormis les grands magasins) selon leurs ventes de 2017, telles qu'elles figurent au classement Forbes Global 2000.

Il s'agit de :

- Inditex (Zara)
- H&M
- Fast Retailing
- Gap Inc.
- L Brands

Source : Forbes. The World's Biggest Public Companies. <https://www.forbes.com/niveau-mondial/list/>

Pour la rémunération des directeurs, Oxfam a utilisé toutes les données de rémunération calculées. Il s'agit de la somme des éléments de la rémunération, comprenant : le salaire ; le bonus ; toute autre rémunération annuelle ; les attributions d'actions subalternes ; les attributions d'actions ; les régimes d'intéressement à long terme ; toute autre rémunération ; l'octroi d'options d'achat ; des changements dans le plan retraite/rémunération différée non qualifiée ; les tantièmes ; les attributions d'actions subalternes réservées aux directeurs ; les actions réservées aux directeurs ; les régimes d'intéressement non fondés sur des actions pour directeurs ; des changements dans le plan retraite des directeurs/rémunération différée non qualifiée ; toute autre rétribution destinée aux directeurs ; les régimes d'intéressement non fondés sur des actions ; les bonus réservés aux directeurs ; les régimes d'intéressement annuels non fondés sur des actions, et les régimes d'intéressement à long terme non fondés sur des actions.

L'argent qui revient aux actionnaires est la somme des dividendes habituels et spéciaux et des rachats d'action.

Les données sur la rémunération des cadres, les dividendes et les rachats d'actions sont basées sur les informations fournies par les entreprises afin de répondre aux exigences légales et disponibles sur S&P Capital IQ, pour l'exercice financier prenant fin en 2016.

Pour calculer le nombre de jours ouvrables d'un directeur, Oxfam a adopté la méthodologie du High Pay Centre. Cette méthodologie suppose que les directeurs travaillent 12 heures par jour, trois week-ends sur quatre, et prennent moins de 10 jours de vacances par an.

Source : High Pay Centre. (2017). *Fat Cat Wednesday 2017*. <http://highpaycentre.org/blog/fat-cat-wednesday-2017>

Les données utilisées pour calculer l'écart entre les salaires en vigueur et le salaire minimum vital sont issues de rapports produits par Global Living Wage Coalition. La coalition adopte la méthodologie de Richard Anker pour

calculer les salaires minimums vitaux à partir de données collectées en 2016. Les taux de change et les données relatives au nombre d'employés travaillant dans l'industrie sont issus des mêmes rapports. Pour plus d'informations sur leur méthodologie, voir :

ISEAL Alliance. Global Living Wage Coalition. <https://www.isealalliance.org/our-work/improving-effectiveness/global-living-wage-coalition>.

Pour estimer le salaire qu'une travailleuse ou un travailleur touchera sur toute une vie, Oxfam s'est basée sur l'âge minimum légal pour travailler et l'âge légal de départ en retraite. Nous avons préféré avancer des estimations prudentes. Par exemple, les estimations sur les salaires en vigueur sont basées sur la tranche la mieux payée des ouvriers plutôt que sur la tranche la moins bien rémunérée.

Grâce aux informations disponibles sur les sites internet des entreprises ou dans les médias, nous avons pu déterminer que ces entreprises avaient toutes des usines dans les pays mentionnés. Les comparaisons effectuées à partir des salaires de la main-d'œuvre sont conçues pour montrer une équivalence et sont basées sur les salaires en vigueur dans un pays plutôt que dans une entreprise en particulier. Il est impossible de déterminer le nombre d'ouvriers ainsi que les salaires habituels dans chacune des entreprises à partir des données accessibles au public.

NOTES

1 Endettement compris

2 D. Jolliffe et E.B. Prydz. (2016). *Niveau national*. Banque mondiale. Disponible à l'adresse : <http://documents.worldbank.org/curated/en/837051468184454513/pdf/7606WP0WB00N0osure0date0March0180.pdf>

3 G. Zucman. (2015). *The Hidden Wealth of Nations*. Chicago University Press.

4 A. Alstadsaeter, J. Niels et G. Zucman (2017). *Tax Evasion and Inequality*. <http://gabriel-zucman.eu/files/AJZ.pdf>.

5 Ibid.

© Oxfam International, janvier 2018

Cette note méthodologique a été rédigée par Deborah Hardoon, Franziska Mager, Alex Maitland et Gabriel Zucman. Oxfam remercie Iñigo Macías pour son assistance dans sa réalisation. Ce document fait partie d'une série de textes écrits pour informer et contribuer au débat public sur des problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter :
advocacy@oxfaminternational.org

Ce document est soumis aux droits d'auteur, mais peut être utilisé librement à des fins de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Courriel :
policyandpractice@oxfam.org.uk.

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International sous
l'ISBN 978-1-78748-145-9 en janvier 2018.

Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY,
Royaume-Uni.

Traduit de l'anglais par Barbara Scottu

OXFAM

Oxfam est une confédération internationale de 20 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans plus de 90 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter www.oxfam.org

Oxfam Amérique (www.oxfamamerica.org)	Oxfam Inde (www.oxfamindia.org),
Oxfam Australie (www.oxfam.org.au)	Oxfam Intermón (Espagne) (www.oxfamintermon.org)
Oxfam-en-Belgique (www.oxfamsol.be)	Oxfam Irlande (www.oxfamireland.org)
Oxfam Brésil (www.oxfam.org.br)	Oxfam Italie (www.oxfamitalia.org)
Oxfam Canada (www.oxfam.ca)	Oxfam Japon (www.oxfam.jp)
Oxfam France (www.oxfamfrance.org)	Oxfam Mexique (www.oxfamexico.org)
Oxfam Allemagne (www.oxfam.de)	Oxfam Nouvelle-Zélande (www.oxfam.org.nz)
Oxfam Grande-Bretagne (www.oxfam.org.uk)	Oxfam Novib (Pays-Bas) (www.oxfamnovib.nl)
Oxfam Hong Kong (www.oxfam.org.hk)	Oxfam Québec (www.oxfam.qc.ca)
Oxfam IBIS (Danemark) (http://oxfamibis.dk/)	Oxfam Afrique du Sud (www.oxfam.org.za)